

21 janvier 2009

**Les sites de la région thébaine
La rive ouest :
La vallée des reines**

Maryvonne Chartier-Raymond

La Vallée des Reines porte le nom de place de beauté en ancien égyptien. C'est le site des sépultures non seulement des reines mais aussi des enfants royaux, fils et filles. La vallée comprend 95 tombes connues.

La vallée est dominée par des falaises. On peut voir que les couches géologiques sont bouleversées et non pas régulièrement horizontales. Ce fait explique l'état des installations et de la décoration des tombes.

La première inhumation dans la Vallée des Reines date de la XVIIème dynastie. Mais c'est surtout durant la XIXème et la XXème dynastie que la vallée a été utilisée.

La géologie de la Vallée des Reines.

La médiocrité de la roche contraignit les ouvriers à aménager les tombes et le décor en fonction de la fragilité des parois. Plusieurs couches d'enduit ont été appliqués pour pouvoir obtenir une surface suffisamment lisse pour recevoir le décor. L'épaisseur des couches et leur poids entraîna souvent leur chute et fut une des raisons des destructions des scènes auxquelles il faut ajouter les inondations et les destructions anthropiques volontaires ou non.

Les tombes.

Les tombes les plus simples sont de simples tombes à fosse. D'autres sont plus complexes, elles suivent un axe droit ou en L avec des salles latérales. La plupart des tombes datant du règne de Ramsès II possèdent des salles à piliers, des escaliers, des corridors et de vastes chambres funéraires. Les tombes de la XXème dynastie ressemblent aux tombes de la Vallée des Rois de cette époque, elles comprennent des corridors presque horizontaux, peu ou pas d'annexes latérales et une petite chambre funéraire rectangulaire.

La Vallée fut utilisée comme nécropole pendant la IIIème Période Intermédiaire, jusqu'à la Période Romaine où elle devint nécropole publique. Un monastère y fut construit au IVème siècle ap. J.-C. On peut en voir encore les ruines.

Les tombes ouvertes aujourd'hui datent du règne de Ramsès III. Ce sont celles des fils de Ramsès III Khaemouaset (QV 44) et Amenherkhepsef (QV 55). La tombe de la reine Tyti (QV52) épouse de Ramsès III et mère de Amenherkhepsef. La tombe de Nefertari (QV66) épouse favorite de Ramsès II restaurée par le Getty Conservation Institute fut réouverte de 1995

à 2003, aujourd'hui malgré les travaux de restauration (ou peut-être en raison d'eux) elle est toujours très sensible à l'humidité et n'est ouverte que de façon très restreinte.

Les découvertes et les travaux.

L'Italien Ernesto Schiaparelli attaché au Musée de Turin a travaillé dans la Vallée des Reines de 1903 à 1906. La plupart des tombes connues aujourd'hui datent de ses travaux. Des travaux archéologiques français récents (dont ceux de Christian Leblanc et de Christiane Desroches Noblecourt) depuis 1970 ont exploré la vallée jusqu'au niveau de la roche naturelle.

Au moins une dizaine de tombes sont inachevées. Les inondations et la mauvaise qualité des parois ont entraîné la disparition d'une partie du décor d'un grand nombre de tombes, faisant parfois disparaître les noms et/ou les titres des défunts, rendant les tombes anonymes.

La grotte d'Hathor.

Il existe au fond de la Vallée des Reines, une grotte de grande dimension nommée, la "Grotte sacrée". Elle était connue pour être la demeure de la déesse. Cet endroit, haut de 25 mètres, contenait des graffiti préhistoriques de vache. Il symbolisait l'utérus de la vache sacrée. Quand des orages survenaient, les eaux du ouadi y dévalaient en cascade, promesse de vie et de renouveau pour ces zones désertiques. Pour les défunts dont la grotte surmontait les sépultures, il était promesse de renaissance. L'entrée de cette grotte est encadrée par des massifs rocheux, reliefs naturels, qui suggèrent d'un côté, la tête de la vache divine et de l'autre, l'hippopotame Taourèt qui préside aux naissances.

La grotte a été entièrement peinte en rouge. Selon Christiane Desroches Noblecourt : elle représentait l'utérus de la déesse. Le domaine de la grande Hathor, celui des naissances, est associé à la couleur rouge.

Christiane Desroches Noblecourt, lors des travaux dans la Vallée des Reines dans les années 1980-90, a fait d'intéressantes découvertes sur la grotte sacrée (graffiti d'Hathor par exemple) et ajouté des éléments de recherche sur le nom de la vallée, *Sat Neferou*, généralement traduit « Place de beautés ». Pour elle il s'agit plus précisément de la « Place des lotus », symbole de renaissance.

De toutes les reines et filles royales, un grand nombre n'a pas reçu de tombe dans la Vallée des Reines. Seuls quelques princes ont reçu une sépulture dans la vallée. Leurs momies également sont très loin d'avoir été toutes retrouvées. On a retrouvé dans une des cachettes de la XXII^{ème} dynastie seize étiquettes de momies au nom de Filles Royales. On connaît également une quarantaine de momies ou de fragments de momies de reines dans les musées. Ceci est loin du compte des membres des familles royales.

Bibliographie :

Dieter Arnold *The Encyclopedia of Ancient Egyptian Architecture*, I.B. Tauris, London, 2003.

Christiane Desroches-Noblecourt, *Lorsque la nature parlait aux Egyptiens*, Paris, 2003, spécialement chap. La Grotte sacrée de la Vallée des Reines p.69-101.

Erik Hornung, *Tal der Könige, die Ruhestätte der Pharaonen*, Augsburg, 1996.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Nicholas Reeves and Richard Wilkinson, *The complete Valley of the Kings*, London, Thames and Hudson, 2002.

Jan Romer, *Valley of the Kings*, New York, 1990.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Christian Leblanc et Alberto Siliotti, *Nefertati e La Valle delle Regine*, Florenz, 1993.

Elizabeth Thomas, *The Royal Necropoleis of Thebes*, Princeton, 1966.

Kent Weeks, *Les trésors de Louxor et de la vallée des Rois*, National Geographic, 2005.

Kent Weeks, *La Vallée des Rois. Les tombes et les temples de Thèbes-Ouest*, Paris, 2001.

Richard Wilkinson, *The complete temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.

« Vallée des Reines, Vallée des Rois, Vallée des Nobles » in *Les Dossiers d'Archéologie*, n° 149-150, mai - juin 1990

On peut consulter aussi le très riche site du Theban Mapping Project, aussi pour KV5,
<http://www.thebanmappingproject.com/>